

JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

ET SOUS-GARE

NUMÉRO 4 - MAI 2024 - TIRAGE : 85 000 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

Edition spéciale Lausanne

*L'adresse pour
votre intérieur*

www.moinat.net

➤ Avenue Juste-Olivier 9 à Lausanne

2-3 Jérôme Rudin
dans la lumière depuis trois décennies

4 Pauline Katz
de la plage de Prévèrenge
aux plus grands océans du globe

5 Floyd Sarria
Mangez des champignons!

6-7 Bouillon
un demi-siècle à nous faire rire
et à bourlinguer

9 Damien Bouffard
un limnologue qui ne manque
pas d'humour

10-11 Françoise Piron
engagée pour les femmes
et pour sa ville (entre autres)

12-13 Lausanne
Les piscines de quartier
sauront vous rafraîchir

**14-15 La page de la Société
de développement
des intérêts d'Ouchy**

Editorial

Même si certains invités de cette édition aiment le chasselas, c'est quand même de l'eau dont nous parlerons pas mal (comme on dit chez nous) dans ce numéro.

En effet, avec Pauline Katz qui l'utilise comme terrain de jeux pour la pratique de son sport, Damien Bouffard qui en étudie les mouvements, courants et j'en passe dans nos lacs, Myriam Pasche qui nous fait découvrir les merveilleuses piscines gratuites lausannoises (oui oui, j'ai bien dit gratuites) on n'est pas en reste au niveau de l'or bleu.

On parle aussi de peinture avec l'entretien sans concession de Jérôme Rudin qui se livre sans retenue (et quelques fois avec un langage fleuri) sur son art et sa carrière, d'humour avec un des monuments romands de la discipline, j'ai nommé Bouillon, de champignons avec Floyd qui nous fait découvrir un univers riche, peu connu et prometteur, un peu de politique (mais pas que) avec Françoise Piron qui nous livre ses engagements et sa vision des choses, et enfin pour terminer on laisse la parole à la Société de développement des intérêts d'Ouchy qui nous informe des derniers événements locaux ainsi que de l'agenda oscherin.

On vous souhaite une excellente lecture!

Marc Berney

Jérôme Rudin

Pauline Katz

Art peinture

sport

Bouillon

nature

Floyd Sarria

humour

Myriam Pasche

Damien Bouffard

champignons

Françoise Piron

limnologie

Ouchy

SDIO

OTTO'S

Jacobs
lungo classico, intenso ou
espresso intenso, ristretto

10.95
au lieu de
18.-

-39%

40 capsules

Disponibles
aussi en ligne,
ottos.ch

Celebrations

1435 g

18.90
au lieu de
35.20

-46%

Nikos
Sculpture
homme
EdT
100 ml

29.90
Comparaison avec la concurrence
78.65

-62%

Disponibles
aussi en ligne,
ottos.ch

T-shirt
t. S-2XL, 100% coton,
div. coloris

7.90

Ariel
liquide ou poudre

110 lavages

27.95
au lieu de
64.25

-56%

27.95
au lieu de
61.35

-54%

100 lavages

Disponibles
aussi en ligne,
ottos.ch

Rendez-nous visite à Lausanne.

ottos.ch



Jérôme Rudin, dans la lumière depuis trois décennies

Personnage sulfureux, ayant fait la Une de la presse people à la fin des années nonante, le Pullièran Jérôme Rudin tient en ce moment une exposition à l'Hôtel Mirador du Mont-Pèlerin. Cet artiste de talent, surnommé par certains « le peintre de la jet-set », a évoqué avec nous son présent, son riche passé et ses rêves, à l'orée de son cinquantième anniversaire. Passionné et passionnant, ce peintre et sculpteur, présent sur la scène helvétique et internationale depuis 1992, peut se targuer d'avoir créé plus de six cents œuvres au cours d'une carrière où il aura côtoyé les plus grands de ce monde.

Ma première rencontre avec notre invité est pour le moins improbable. C'est un vendredi ensoleillé du mois de mai 2017. L'horloge affiche 10 heures et je me trouve à la gare de La Conversion, attendant un train en direction de Lausanne. Vu que ce dernier allait arriver dans un gros quart d'heure, je décide alors d'aller boire un café sur la terrasse du Buffet de la Gare. Le restaurant est vide, à part cette table à quelques mètres de la mienne, où se trouvent Jérôme Rudin et un homme – plus âgé – habillé en costard cravate, lequel est son chauffeur privé (*je l'apprendrai plus tard*).

Jérôme Rudin n'a pas l'air frais – si vous me permettez l'expression – et boit une bouteille de Chasselas. La serveuse m'apporte mon café et, quelques secondes après, l'artiste m'interpelle très poliment: « Bonjour jeune homme, je peux t'offrir un verre? » Je le regarde, amusé, et lui réponds: « Ce n'est pas un peu tôt pour attaquer l'apéro, Monsieur Rudin? » L'oiseau de nuit semble plutôt flatté que je le reconnaisse, et réitère son invitation: « Allez, viens t'asseoir à ma table ». N'ayant pas la gueule de bois ni l'habitude de refuser un verre, je finis par accepter et le rejoins à sa table.

S'ensuit une discussion animée, sincère, touchante, sur la vie, les femmes, la future paternité qui m'attendait, ma belle-mère Madeleine, mon papa Olivier, l'art, la Suisse, Christian Constantin, l'alcool, la maladie d'amour... Une ou deux heures plus tard (vous l'avez compris, je n'étais pas pressé ce jour-là), une ou deux bouteilles de blanc aussi, je quitte mon « nouvel ami » après une franche poignée de mains et un échange de numéros de téléphone.

Sept ans plus tard, c'est non sans un certain plaisir que je donne la parole à cet homme attachant, sensible, haut en couleurs, parfois un peu perturbé, dans les colonnes du *Journal d'Ouchy*, cette presse papier dont il aura été le chouchou pendant de longues années. Entretien sans tabou ni langue de bois.

Jérôme, comment vas-tu en ce mercredi 10 avril 2024?

La santé est excellente. Je suis un épicurien et un bon buveur, et un hypocondriaque aussi; je fais donc régulièrement des tests hépatiques et sanguins. Le moral est au beau fixe, mais il y a quand même des zones de turbulence parce que nous vivons dans un monde en plein burn-out. Les artistes comme moi sommes des éponges de l'actualité. Nos clients achètent moins quand la bourse fait du yo-yo, tandis que la classe moyenne a complètement disparu des radars. Les artistes dépendent uniquement des gens très riches, lesquels peuvent se montrer exigeants et capricieux.

Vivre de son art en Suisse romande est-il difficile?

Oui, je l'ai toujours dit. A moins d'avoir de très grands sponsors ou de descendre d'une famille richissime, c'est extrêmement compliqué. Il faut sans cesse se réinventer et trouver de nouvelles formules de communication. Personnellement, je n'ai jamais cru au digital et à internet pour la diffusion de l'œuvre, si ce n'est en tant que carte de visite. Je reste convaincu que les acheteurs veulent encore « sentir » un tableau, une sculpture, et ont toujours envie d'entrer dans une galerie. Aujourd'hui, force est de constater que les galeries disparaissent les unes après les autres, ce qui est évidemment une terrible nouvelle pour les artistes comme moi.

Y a-t-il des alternatives aux galeries?

Quelques-unes oui, à l'image des hôtels 5 étoiles comme le Mirador où j'expose mes œuvres à partir du jeudi 18 avril et où se côtoient des gens venant de l'étranger, au fort pouvoir d'achat, susceptibles d'acquérir mes tableaux.

Peux-tu nous en dire plus sur cette exposition?

Ce partenariat s'est fait grâce à la coopération d'un manager hors-pair nommé Eric Favre, avec qui j'avais déjà travaillé en 2002. Au milieu du restaurant gastronomique Le Trianon, se trouve une authentique colonne, datant de 1904. J'ai peint cette dernière en bleu et or, en m'inspirant de mes premières amours: les vases chinois. Cette colonne se fond parfaitement dans le décor car la salle est à inspiration asiatique. Peindre une telle colonne fut une expérience totalement inédite pour moi. Les visiteurs auront également la possibilité de découvrir vingt-six œuvres réalisées par mes soins. L'Asie a toujours été dans mon cœur, sachant que j'ai eu la chance d'exposer dans des métropoles comme Shanghai ou Singapour.



Tu as démarré ta carrière en 1992, à l'âge de 18 ans.

Raconte-nous tes débuts dans cet univers impitoyable...

J'ai tenu ma première exposition à Lausanne en 1992. Par la suite, j'ai eu l'envie de partir à Paris, par culot. J'y suis monté avec un cartable sous le bras, pour y faire le tour des galeries. Se faire accepter dans une galerie parisienne était quasiment impossible pour un inconnu de 18 ans comme moi. Un jour, j'ai eu la chance de croiser le couturier Pierre Cardin dans un restaurant, qui m'a donné rendez-vous dans ses bureaux de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, en face du Palais de l'Élysée, le lendemain à 15 heures. Après quelques soucis à mon arrivée, car sa secrétaire ne trouvait pas trace du rendez-vous dans l'agenda, j'ai pu lui présenter trois de mes tableaux. « C'est tout à fait dans l'air du temps, je vous expose », m'a-t-il répondu, avec enthousiasme.

Les prémices d'une folle aventure dans la Ville Lumière

Le tapis rouge de l'Élysée s'est ensuite ouvert pour moi, provoquant toutes sortes de jalousies dans ce milieu de requins. J'ai pu tenir ma première exposition à Paris en 1997 à l'Espace Pierre-Cardin et c'est là que j'ai eu l'opportunité de rencontrer l'échantillon du Tout-Paris et de nombreuses têtes couronnées vivant dans la capitale. A partir de là, ma carrière a vraiment décollé et la presse parisienne a commencé à s'intéresser à moi. Mon nom circulait dans ce milieu-là et j'ai continué à organiser régulièrement des expositions, à Paris et même à Monaco, où j'ai fait la connaissance du milliardaire Michel Pastor, l'homme le plus riche du Rocher (*ndlr: ponte de l'immobilier, collectionneur d'art et ancien président de l'AS Monaco*), malheureusement décédé en 2014 à l'âge de 70 ans. Ce dernier m'a présenté le prince Albert de Monaco, le parrain de la galerie où j'exposais. Ces belles rencontres et le succès de mes expositions ont définitivement lancé ma carrière. Et j'ai commencé à bien gagner ma vie.

Nous sommes donc à la fin des folles années nonante, ton nom est partout, et tu deviens cette « bête médiatique » dont la presse people raffole...

Oui, j'étais le people numéro 1 de ce coin de pays. A cette période, *L'Illustré* me consacrait jusqu'à vingt-quatre pages par année. Après Monaco, je suis remonté sur Paris et j'ai conclu un contrat avec Massimo Gargia, qui est devenu mon attaché de presse. Ce dernier organisait mes expositions et mes dîners,



La colonne de Rudin 2024

Une authentique colonne de 1904 sert désormais de support à une œuvre tout en bleu et or de l'artiste Jérôme Rudin



Le Trianon

Boucherie-Charcuterie de Cour



Volailles
Viande d'élevages naturels

Spécialités: Jambon à l'os
Saucisson et rouleau payernois, saucisse à rôtir

Broches, grils, caquelons à disposition

C. Freiburghaus
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25

JOURNAL D'OUCHY

SOS Laverie Sarl
12 Av. de la Harpe
1007 Lausanne

Self-service
Ouvert 7/7 jours
8H00 à 21H00

Lavage et séchage tout en 1 heure

Lave-linge 15kg
Lave-linge 11kg
Lave-linge 7kg
Lessive automatique
Sèche-linge 16, 23 kg

Pour laver vos duvets, Couettes, draps, housses canapé, Rideaux, couverture

Une couturière est à votre disposition pour réparer vos habits



Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34
1006 Lausanne
Tél. 021 617 48 49
Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h
Sa: 8h-12heures

www.drywash.ch
info@drywash.ch



OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL

LE PETIT COIN GOURMAND

Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39

MONTCHOISI GOURMAND

Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne
Tél. 021 546 42 49

www.lepetitcingourmand-lausanne.ch



lesquels réunissaient le gratin des célébrités, de Ivana Trump à Ursula Andress en passant par Françoise Sagan, Ornella Mutti ou Emmanuel-Philibert de Savoie. J'y ai obtenu le Prix de l'élé-gance en 1999.

Tu es au sommet de ta carrière, à la fois adulé et jalosé, c'est alors que « l'affaire de la Brésilienne » vient tout chambouler. Ma dernière folie parisienne fut de créer un parfum. Ce projet, très demandant en termes de marketing, m'a laissé moins le temps de peindre. C'est là que j'ai fait appel à une Brésilienne pour m'aider à confectionner mes toiles. Cette femme de petite vertu a cru bon de contacter *Le Matin* pour me dénoncer, alors que rien n'était illégal ni immoral dans ma démarche. D'autres artistes le font aussi. Peter Rothenbühler, rédacteur en chef et artiste raté, a choisi le moment où j'étais au plus haut de ma carrière pour balancer l'affaire en Une de son journal. Plus lâche encore, ce jaloux de bas étage a attendu que je sois à l'autre bout du globe, aux Caraïbes, pour me planter ce couteau dans le dos. De là-bas, je n'avais aucun moyen d'offrir un droit de réponse à ces basses attaques, Internet et les réseaux sociaux n'existant pas.

Ta carrière prend alors un sacré coup dans l'aile.

Dès ce jour, l'unique objectif de ce monsieur était un lynchage médiatique et une dénigration totale de Jérôme Rudin. Il a même poussé des journalistes à écrire des horreurs sur moi. Ces affaires m'ont fait perdre un demi-million, un contrat ayant notamment été annulé. C'est une ordure (*sic*), il l'a d'ailleurs avoué ensuite sur le plateau de Darius Rochebin : il aurait rêvé d'être un peintre et a toujours été frustré de finir journaliste. Cette cabale aurait pu me mener à la dépression, voire au suicide. Heureusement, je m'en suis sorti.

Plusieurs légendes courent sur toi.

Serais-tu d'accord d'en parler ?

Bien sûr Marco, je répondrai à toutes tes questions. Les critiques ne m'ont jamais dérangé, c'est la mauvaise foi, la méchanceté et la jalousie que je ne supporte pas.

La première légende, c'est évidemment ta réputation de « tombeur »...

A une époque, il m'est arrivé d'avoir pas mal de succès auprès de la gent féminine, c'est vrai. Mais on me prête beaucoup de liaisons avec des femmes, par exemple Ursula Andress, qui ont été inventées de toutes pièces.

Autre légende sur toi : ton penchant pour la fête, pour ne pas dire les excès...

J'ai toujours aimé la fête, dans le bon sens du terme, sans drogue ni stupéfiant. Moi, je suis un grand consommateur de Chasselas

et j'ai d'ailleurs dessiné de nombreuses étiquettes de vin. Mes potes ont de la peine à me suivre, car j'ai cette capacité à ingurgiter une grande somme d'alcool et à récupérer facilement le lendemain. Depuis l'âge de 18 ans, je sors beaucoup, notamment au MAD où j'ai la carte de membre à vie. Les lendemains de noce, je me suis toujours levé très tôt, ne dormant souvent qu'une ou deux heures, car je trouve que c'est une perte de temps de rester au lit. Aujourd'hui, je ne sors quasiment plus en boîte de nuit, seulement dans les restaurants, les bars ou chez des amis.

Une troisième légende sur toi, c'est ton extrême générosité avec les gens, et à une certaine époque ce chauffeur privé et « homme de main » qui t'accompagnait partout.

(*Il rigole*) Vrai aussi, mais je n'ai malheureusement plus les mêmes moyens. N'ayant pas de permis de conduire, un chauffeur privé m'a conduit de gauche à droite durant quelques années et se chargeait aussi de transporter mes toiles. Je me déplaçais dans une énorme limousine, où j'avais installé mon mini-bar. C'était une autre époque, j'avais moins de 30 ans, ma santé était au top, les gens dépensaient sans compter et l'argent coulait à flot. Une exposition, en un soir, pouvait rapporter 100 000 francs !

A l'approche de tes 50 ans, que tu fêteras le 12 août prochain, quel regard portes-tu sur ta carrière, sur ta vie ?

Je suis un homme simple, je ne me suis jamais pris au sérieux. Le chemin est encore long, je dois continuer à travailler. Évidemment, si je regarde mon parcours dans le rétroviseur, il est assez extraordinaire, hors du commun, pour un peintre vaudois. Mon métier, c'est à la fois le plus beau et le plus difficile du monde, car il faut tenir sur la longueur. Au quotidien, je dois me réinventer, avoir des idées, créer. Et vendre bien sûr. Comme je l'ai écrit dans mon livre, je continuerai à peindre, quoi qu'il arrive. Je suis un artiste et le resterai toute ma vie, même si je dors dans la rue.

Qu'est-ce qui te rend le plus fier ?

(*Réflexion*) Le travail. Tous les matins, je me lève pour peindre et travailler. Je n'ai jamais arrêté de le faire.

As-tu des regrets ?

Un regret m'a énormément fait souffrir. En 1997, j'avais acheté une ruine, un tas de pierres, pour une bouchée de pain, ceci grâce à un montage financier car je n'avais pas un sou à cette époque. J'en avais fait quelque chose de magnifique, en y mettant toute mon âme et mon énergie. Quand j'ai décidé de vendre cette maison, ma compagne m'a fait culpabiliser et a profité de l'occasion pour me foutre à la porte (*sic*), après seize ou dix-sept ans de vie commune. En très peu de temps, j'ai donc perdu cette demeure à Chamoson et ma copine. Cette période fut extrêmement

douloureuse pour moi, j'y pense encore aujourd'hui. J'avais perdu une partie de moi.

De toutes tes soirées et tes rencontres, aurais-tu une anecdote insolite à nous raconter ?

(*Il réfléchit*) Mon meilleur souvenir, c'est peut-être lorsque j'ai été accueilli sur le yacht de Denise Rich, l'une des plus grandes fortunes sur terre. Son bateau mesurait 113 mètres et comportait trois étages. Un beau jour d'été à Saint-Tropez, j'avais passé un délicieux moment sur ce yacht et avais terminé la soirée aux Caves du Roy avec le prince Albert de Monaco, Bruce Willis et Ivana Trump. On buvait du champagne, on dansait, on rigolait. Dans le monde de la jet-set que j'ai fréquenté, les gens se comportaient très bien, il n'y avait pas de débordement et encore moins de drogue. Une autre anecdote improbable, c'est que feu Ivana Trump m'avait acheté treize tableaux – entre Paris et Miami – qui se trouvent aujourd'hui dans la propriété de Donald Trump.

Quels sont les rêves de Jérôme Rudin ?

Trouver la sérénité. Mes nuits sont agitées en ce moment, je ne dors pas très bien. J'aime le lac et son côté céleste, la Riviera vaudoise, Montreux, la montagne. J'ai besoin de cet équilibre entre lac et montagne pour me sentir bien. J'aimerais continuer à faire ce que j'aime, en espérant trouver la paix intérieure. Dans le fond, je suis un homme malheureux qui aimerait retrouver le bonheur.

Dernière question, tu peux inviter cinq personnalités, mortes ou vivantes et de n'importe quel milieu, à passer une soirée chez toi. Qui choisis-tu ?

Catherine Deneuve, Sylvie Vartan, Whitney Houston, Mariah Carey et George Michael.

Un immense merci, cher Jérôme, pour ta sincérité et ton franc-parler durant cet entretien fleuve.

Cet interview se prolongera par un apéro animé, où les théories continueront et où plusieurs personnes, amis de notre invité ou du soussigné, se joindront à ce magnifique moment de partage, comme Jérôme Rudin les aime tant !

Marc-Olivier Raymond



Pauline Katz, de la plage de Préverenges aux plus grands océans du globe

Alors que les rayons de soleil font actuellement scintiller les eaux majestueuses du Léman, le *Journal d'Ouchy* a le plaisir d'accueillir une sportive qui a fait de l'art de glisser sur l'eau son métier et sa passion. La Vaudoise Pauline Katz, âgée de 33 ans, fait partie des dix meilleures waverideuses du monde, une discipline ô combien spectaculaire, doux mélange entre la planche à voile et le surf. Originnaire du village d'Echandens, celle qui a fait ses premières armes à la plage de Préverenges a déjà eu l'occasion de surfer sur les plus belles vagues de la planète, de Hawaï à l'Australie en passant par l'Afrique du Sud, le Chili ou le Japon. Entretien avec une femme qui vit son rêve et qui aimerait voir encore plus grand.

Salut Pauline, tout d'abord, serais-tu d'accord de présenter ta passion aux lectrices et lecteurs qui nous lisent et qui ne sont pas forcément férus de sport ?

Je fais de la planche à voile dans les vagues. En compétition, nous sommes notés sur nos sauts et nos surfs. Nous utilisons les vagues comme tremplin pour sauter quand nous sortons au large et nous surfons les vagues en rentrant au bord. Nous naviguons dans des conditions très diverses, le vent peut souffler entre 30 et 100 km/h, et les vagues atteignent souvent 3 à 4 mètres. J'ai déjà navigué dans des vagues de plus de 4 mètres, notamment en Afrique du Sud, au Chili ou au Pérou.

Tu habites actuellement aux Canaries, où tu vis et où tu t'entraînes. Quelle compétition es-tu en train de préparer ?

Je suis actuellement au Chili, où je viens de terminer ma première Coupe du monde de l'année. Toutes les meilleures waverideuses du monde étaient présentes et toutes pouvaient prétendre au podium. Je suis très heureuse d'avoir atteint la finale et terminée à la quatrième place. Considérant qu'il s'agit de mon retour à la compétition à la suite d'une blessure au genou l'automne passé à Hawaï, il s'agit d'un excellent résultat. De plus, nous avons eu des conditions historiques le jour de la finale, avec des vagues de plus de 4 mètres. Les photos sont impressionnantes !

Pourrais-tu nous raconter ta journée type ?

Entre mes entraînements, mon emploi comme journaliste sportive indépendante et toutes les tâches « cachées » qu'impliquent la vie de sportive, mes journées sont bien remplies. En général, je me lève tôt et je travaille quelques heures depuis mon ordinateur avec un bon café. En fin de matinée, je rejoins mon préparateur physique pour un entraînement hors de l'eau. Je mange à midi et me repose un peu ; j'en profite parfois pour faire un peu de préparation mentale (visualisation, respiration...). Je réserve

l'après-midi pour aller dans l'océan. S'il n'y a pas de vent pour naviguer, j'en profite pour aller surfer. L'important pour moi, c'est le mouvement, qu'importe le sport ! En soirée, je regarde les vidéos de mes entraînements à l'eau et prépare du contenu pour communiquer sur les réseaux sociaux.

Quels sont tes prochains défis / objectifs ?

Intégrer le top 5 mondial ?

Oui, cette année je vise le top 5 mondial. J'y croyais l'année passée, mais malheureusement je me suis blessée quelques semaines avant la finale à Hawaï. J'aimerais aussi faire au moins un podium en Coupe du monde durant la saison. Ma quatrième place au Chili est très positive ; j'ai toujours espéré revenir plus forte après ma blessure.

Ingénieure en transport et diplômée à l'EPFZ, tu as décidé de quitter le confort de ton pays pour vivre ton rêve. Qu'est-ce qui t'a motivée à tout plaquer à 30 ans, un âge où la majorité des gens commence à se ranger ?

Oui, en effet, quand je me suis lancée dans ma carrière sportive, je travaillais alors comme ingénieure en transport pour un bureau lausannois. J'aimais ma vie en Suisse, mais le sport a toujours eu une place très importante pour moi et je voulais voir où cela pouvait me mener. Atteindre le top 10 mondial n'était toutefois pas vraiment mon objectif. Mon projet sportif a évolué au fil de ma progression.

Ton choix de vie, c'est un exemple et une sorte de message à faire passer à celles et ceux qui s'ennuient derrière un ordinateur du lundi au vendredi : « Osez vivre votre rêve et votre passion ! »

J'ai toujours été adepte de l'adage « Il faut vivre ses rêves et non rêver sa vie ». Je me considère très chanceuse de pouvoir



mener cette vie, mais je ne pense pas qu'elle soit faite pour tout le monde. Cela demande aussi beaucoup de sacrifices dont celui d'habiter loin de sa famille et de ses amis les plus proches.

Comment te vois-tu, dans dix ans ? Encore à batailler sur les meilleurs océans du globe ou peinarde à la maison avec des enfants et un chien ?

Une vie simple avec beaucoup de sport, certainement pas très loin de l'océan. J'espère que ma famille appréciera autant que moi de jouer avec les éléments de la nature.

Ton père Pierre-Alain et ton frère Guillaume (ancien capitaine du Lausanne-Sport) étaient d'excellents footballeurs, ta sœur Morgane était une basketteuse de LNB ; ça doit être stimulant d'être dans une telle famille de sportifs, non ?

Oui, très stimulant, et si nous pratiquons chacun un sport différent, c'est parce que nos parents nous ont soutenus dans nos sports respectifs sans jamais nous les imposer. Nous avons tous les trois pu suivre notre passion.

Question bateau : dans quel pays trouve-t-on les plus belles vagues du monde ?

Il s'agit de ma première fois au Chili et j'ai eu un vrai coup de cœur ! Les paysages sont magnifiques, les vagues sont incroyables et la communauté windsurf a été tellement accueillante, le trio gagnant. J'adore aussi l'Afrique du Sud, la région du Cap, où j'ai passé plusieurs hivers. J'ai aussi surfé une vague incroyable dans l'outback australien, mais ce spot est tellement reculé, impossible d'y vivre !

Tu fais partie des dix meilleurs waverideuses de la planète. Toutefois, ce sport est assez peu médiatisé et, du coup, pas forcément très connu du grand public.

Comment finances-tu cette passion ? Peux-tu en vivre ?

On ne devient pas sportive professionnelle du jour au lendemain... D'un point de vue sportif, mon projet est réussi car j'ai atteint le top 10 mondial en l'espace de trois ans. D'un point de vue financier, c'est plus compliqué, j'ai toujours gardé un emploi (à distance) en parallèle pour pouvoir m'auto-financer. Aujourd'hui, j'ai la chance d'être soutenue par trois entreprises de la région, OK logements, le confiseur Manuel Chocolatier à Lausanne et l'agence Immobilière Romande. Grâce à eux, j'ai pu réduire mon temps de travail et me concentrer sur mon projet sportif.

Question corollaire, comment peut-on te soutenir ?

Je recherche encore des partenaires pour pouvoir boucler mon budget 2024 et participer à la grande finale à Hawaï en octobre. Les entreprises qui souhaiteraient me soutenir peuvent me contacter via mes réseaux sociaux. D'ailleurs, que ce soit moi ou un-e autre athlète, le sport est une très belle manière de communiquer sur des valeurs telles que la détermination, le dépassement de soi et/ou simplement donner un coup de boost à son image.

Est-ce que ta discipline sera un jour aux Jeux Olympiques ?

Le cas échéant, ce serait la plus belle des vitrines pour un sport comme le tien ?

La planche à voile est olympique, mais pas ma discipline dans les vagues. À Paris d'ailleurs, la planche à voile sur foil va être introduite. Il s'agit d'un nouveau support olympique, bien plus impressionnant que le précédent qui se pratiquait avec une planche à dérive. Cela va rajeunir l'image de la planche et c'est très bien. Introduire la planche à voile dans les vagues n'est pas à l'ordre du jour, mais avec la venue du surf et du skate, on ne sait jamais !

Allez, une dernière question, tous les matins en te levant, est-ce que tu écoutes la fameuse chanson *Sous le vent* de Céline Dion et Garou ?

(Elle rigole) Elle fait bien évidemment partie de ma playlist !!

Marc-Olivier Reymond



Café-Restaurant
des Amis
- à Denges -
Alain et Régine Huissoud

... mais il y a aussi
les filets de féra

de notre généreux lac Léman
qui vous tendent la perche...

Sans oublier le florilège
des saveurs de notre carte

Réervations au 021 801 25 38

Tabacs
Journaux
Loterie

Pierre-Alain Dessemontet

Plus de 1000 revues suisses et étrangères !
Carte de fidélité pour « Le Matin » du dimanche

Ouvert 7 jours sur 7

Av. William-Fraisse 4

Tél. 021 616 27 29



Mangez des champignons!

Si vous appréciez les champignons et les entrepreneurs qui sortent des sentiers battus, ce papier vous est destiné. Juan Carlos Floyd Sarria, que tout le monde appelle « Floyd », a lancé en 2021 une société spécialisée dans la création de champignons bios et artisanaux, qu'il élabore dans son laboratoire situé à Pompaples. Entretien avec un homme qui aime autant les défis que la nature.

Biologiste de métier et originaire de Prévèrenges, notre invité a suivi des cours en écologie et biochimie à l'Université de Lausanne. Sa formation terminée, Floyd travaille dans l'étude des forêts, notamment des lynx. Il se spécialise aussi dans les insectes et en particulier les syrphides, ces petites mouches au vol drôlement stationnaire qui ressemblent à des abeilles ou des guêpes. « Il y a 270 espèces en Suisse romande ; ces bestioles sont un très bon indicateur sur la qualité de nos forêts » m'explique-t-il. Cet amoureux de la nature, vous l'avez compris, effectue ensuite un remplacement à l'École de médecine et y rencontre d'ailleurs notre directeur Marc Berney. « Ce remplacement initial de quatre mois va finalement durer... quatorze ans ! » Le Vaudois d'origine espagnole se concentre sur la biologie moléculaire, la biochimie et la neuroscience. En marge de ces mandats professionnels, le jeune Floyd se focalise sur le traitement d'images et fait ses premiers pas – avec talent – dans l'informatique et le graphisme. « J'ai toujours été à l'aise avec les ordinateurs et faisais beaucoup de graphisme pour payer mes études. Nous étions en 1998-1999, c'était une autre époque » commente celui qui finit par se spécialiser dans la microscopie et le traitement d'images. En 2002, notre interlocuteur monte le centre d'imagerie de la nouvelle faculté de l'EPFL, un véritable accomplissement pour lui.

« De fil en aiguille, à force d'en offrir à mes potes, ma famille, et d'en manger tous les jours, l'idée de lancer un commerce m'a traversé l'esprit. » Nous sommes fin 2021, le Covid est encore bien présent et la première brique de son atelier-laboratoire est posée. « Comme dans tout business qui se respecte, les débuts furent compliqués mais je n'ai rien lâché. Ensuite, j'ai ouvert un stand au marché de La Sarraz, puis à Morges et à Lausanne, avant d'établir des coopérations avec quelques restaurants m'ayant contacté. J'ai vendu officiellement mon premier champignon à l'été 2022, ce fut le début d'une belle aventure ! » se réjouit-il.



Expansion prévue

Aujourd'hui, les ventes lui permettent de payer ses factures, de pouvoir tenir son laboratoire et de continuer à faire des études-pilotes, des nouvelles expériences, le tout en solitaire (pour l'instant). « Actuellement, je bosse seul et n'ai pas les structures pour faire de la grosse production. Mon objectif est de démarrer une commercialisation plus sérieuse à partir de cet automne et, peut-être, d'engager une collaboratrice ou un collaborateur pour m'aider dans mes tâches quotidiennes, et qui serait dans le même esprit que moi. D'autre part, le côté médicinal du champignon m'intéresse énormément » vise celui qui travaille huitante heures par semaine, sept jours sur sept. « Je prends trois-quatre jours de vacances tous les six mois » avoue le cinquantenaire sans le moindre regret. « C'est intense mais c'est le prix à payer pour toute personne qui souhaite fonder sa propre entreprise. »

« J'ai beaucoup appris des cultivateurs américains. Il y a une importante différence de mentalité entre les Européens et les Américains. Ces derniers sont toujours prêts à partager leurs expériences et leurs acquis sur les réseaux sociaux et sur YouTube, c'est une façon intelligente de capitaliser leurs connaissances. En Europe, c'est un autre concept : chacun préfère garder ses méthodes secrètes pour lui. Nous avons passablement de retard sur l'Amérique du Nord et surtout sur l'Asie, où le commerce des champignons nobles et artisanaux existe depuis plus de vingt ans » continue ce touche-à-tout, sans cesse à la recherche de nouvelles techniques pour optimiser sa production.



Changement de cap

En 2011, Floyd a des envies d'ailleurs et ajoute : « Cette période coïncide avec la fin de ma carrière de biologiste ; j'avais fait le tour et je voulais passer à autre chose. » Ce surdoué décidé de quitter la Suisse et part voyager quatre ans en Chine et d'autres destinations, tout en menant à bien quelques projets sur Internet qu'il fréquente depuis 1992. « En revenant de ces différents périples, j'ai eu cette idée de me lancer dans les champignons. » Comment lui est venue cette passion soudaine pour les champignons ? « Je suis un gars bizarre : j'adore me lancer dans des choses et des projets que je ne maîtrise pas. Or, à cette époque, je n'y connaissais absolument rien dans ce domaine ! » rigole-t-il. Ce self-made-man tombe par hasard sur une émission consacrée à ce sujet et effectue ses premières expérimentations dans son garage, faisant pousser toutes sortes de champignons comestibles.



Le mot de la fin pour le très sympathique et blagueur Floyd, qui lance un appel à nos lectrices et lecteurs :

« Sauvez un cochon, mangez des champignons ! »

Informations complémentaires sur son site www.floydfungi.ch

Marc-Olivier Reymond

Maillard
architecture | immobilier | entreprise générale

des experts passionnés
proches de vous
... et de chez vous

Jean-Ephrem Ody
Courtier agence Lausanne

Courtage - Expertise - Promotion
Architecture - Entreprise générale

maillard-immo.ch
info@maillard-immo.ch
Avenue de Rhodanie 46b

Lausanne - Nyon
Yverdon-les-Bains

vo
partena
à Vidy !

La BCV au cœur de votre région

Nathalie Laurent et son équipe se réjouissent de vous accueillir à la BCV Lausanne Ouchy.

Conseils financiers

du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 17h30

Caisse

du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30

BCV Lausanne Ouchy
Av. d'Ouchy 76
1006 Lausanne
Tél.: 0844 228 228
www.bcv.ch

BCV
Ça crée des liens

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

La Pendule



Réparations
toutes marques
Devis gratuit

Montres **TISSOT**

A. FLEURY
Artisan-horloger

Avenue d'Ouchy 17
Téléphone 021 617 94 91

Michaël Diserens – votre courtier en assurances

« Un seul interlocuteur à vos côtés
Et toutes vos assurances en sécurité »

MD Assurances & Conseils SA

Rte de la Croix-Blanche 33 • CH 1066 Epalinges/Lausanne
T 021 635 36 06 • M 078 626 92 49
info@mdassurances.com



Bouillon, un demi-siècle à nous faire rire et à bourlinguer

Qui ne connaît pas le mythique Maurice des fameuses blagues de Denis Meylan, plus communément surnommé Bouillon? Inventé et imaginé par notre interlocuteur, ce personnage si caricatural et si drôle fait partie des mille cordes à l'arc de ce comédien dont l'accent vaudois est devenu le plus célèbre du pays. Celui qui est monté sur scène avec un certain Jean-Marie Bigard au début du mois de mai, devant près de cinq cents personnes à Cugy (Fribourg), nous a raconté sa vie, ses succès, ses folies avec cette authenticité, cette bonhomie et cet humour qui ne le quittent jamais. Entretien exclusif avec ce brillant touche-à-tout.

En cette édition spéciale du mois de mai, le *Journal d'Ouchy* est ravi de vous proposer le portrait de deux gueules, deux artistes qui ne laissent personne indifférent et qui, accessoirement, ne crachent pas dans leur verre. Denis Meylan et Jérôme Rudin partagent cette passion pour l'amitié, la vie, les aventures, les belles tables, le bon vin. Au-delà de ces grands plaisirs du quotidien, ils partagent surtout cette volonté de créer. Sans discontinuer. La création, vous le lirez, est omniprésente dans le destin de notre invité.

Mon hôte du jour débarque à l'heure au rendez-vous et sort une première vérité: «Tetcheu, pas facile de parquer dans ton quartier, tescolles! Ils passent souvent par ici, les gris?» Vous l'avez deviné, Bouillon a parké sa voiture «où il pouvait» et la retrouvera sans la petite amende déposée sur le pare-brise, ce qui est un exploit dans cette ville où le sport favori est de dégoûter les automobilistes.

Nos assiettes arrivent, nos verres sont pleins, l'entretien peut commencer, juste après que Bouillon a salué une tablée de copains qui tiennent – chaque lundi – leur traditionnel «débrief» dans ce restaurant thaï de l'avenue de la Gare. Il est comme ça, Denis: il aime les gens... qui le lui rendent si bien.

«Je suis né à la vallée de Joux en 1947 et j'ai eu le bonheur d'avoir une enfance extraordinaire et très sportive. À 18 ans, je jouais centre-avant au FC Le Sentier, en 2e ligue; mais c'est bien plus tôt que mes copains m'avaient affublé du surnom de Bouillon, en hommage à mes tirs surpuissants. Ensuite, j'ai fait partie de la première volée de régents de l'École normale d'Yverdon. Une époque dorée, très libertine, où j'ai fait les quatre cents coups» se présente-t-il autour d'une bouteille de Cannonau, un vin qu'il importe en Suisse depuis la Sardaigne, «son deuxième pays», et qu'il m'a gentiment offert, histoire d'égayé un tête-à-tête qui démarre sous les meilleurs auspices.

Les premiers pas dans l'humour et l'imitation

«A cette époque, j'étais déjà le gars qui faisait rire les copains, celui qu'on écoutait autour d'une table. Ceci étant, j'ai commencé

à faire des imitations sportives dans des petites salles de théâtre ou lors des fêtes de jeunesse campagnarde.» En 1967, une émission baptisée *La Grande Chance*, une sorte de Star Academy pour les artistes romands, avait été lancée à la télévision et à la radio. Sur les mille deux cents personnes au départ, notre Bouillon national crève l'écran, se qualifie pour les demi-finales et ne manque pas de lancer un pari à ses potes: «Si j'arrive en finale, je m'y rendrai à pied depuis Sainte-Croix!»

La grande finale a lieu au Palais de Beaulieu, en juin 1968, en cette année de révolution estudiantine et sociale en France voisine. Qualifié avec brio, notre interlocuteur respecte son pari et parcourt donc les 42 kilomètres entre Sainte-Croix et le chef-lieu vaudois, le tout en dormant sous un arbre à Yverdon au milieu du périple. «Le lendemain de la finale, après avoir de nouveau dormi sous un chêne, mais cette fois à Lausanne, j'étais revenu à Sainte-Croix en auto-stop» me raconte-t-il, comme si c'était hier.

Une grande histoire avec Thierrens

Cette participation ô combien réussie au jeu télévisé va lancer sa carrière dans l'humour et le jeune Bouillon, 20 ans et plein de rêves, commence à tourner dans quelques salles du canton. Dans le même temps, le jeune enseignant – son «vrai» métier – prend son vélo et s'installe à Thierrens. Denis Meylan y donne des cours avec légèreté et un peu de laxisme. «J'étais un instituteur révolutionnaire: j'envoyais mes élèves faucher le terrain de foot, j'oubliais parfois de leur mettre des notes, il m'arrivait même de courber mes cours pour aller skier.»

Le ski, je m'en rendrai compte tout au long de cette très belle discussion, est l'une des grandes passions du troubadour. «Je suis un fada de ski. J'ai pratiqué ce sport dans moult pays: Liban, Bulgarie, Géorgie, Sierra Nevada et bien sûr dans tous les pays des Alpes. Mon domaine préféré reste la Vallée Blanche à Chamonix, où j'ai amené une bonne partie du canton de Vaud, copains et élèves confondus» m'explique ce coach Jeunesse+Sport 3 en ski et entraîneur Diplôme A en football.



Une véritable histoire d'amour entre le village du Nord vaudois et notre invité prend forme, dans cette région qui adore les «bons types» comme lui. Notre trublion y fonde un théâtre, le club de football en 1971 et la *Revue de Thierrens* l'année suivante. Cette dernière fait rapidement parler d'elle et prend de l'ampleur à la fin des années septante, en proposant un repas en plus du spectacle. Aujourd'hui, la *Revue de Thierrens* est devenue incontournable et propose quatorze dates entre novembre et décembre. Chaque représentation se joue à guichets fermés et accueille... cinq cents personnes par jour. J'ai eu la joie d'y aller l'année dernière et vous recommande vivement de découvrir ce spectacle immensément drôle, touchant, rythmé et si convivial. Mon coup de cœur culturel de 2023! Bouillon, son fondateur, auteur et acteur principal, y est vénéré comme une rock-star et – tradition oblige – y montre ses fesses chaque année. Cette période coïncide avec sa rencontre avec Antoinette, sa future femme et mère de ses enfants, elle aussi institutrice à Thierrens. Ensemble, ils s'installent dans une maison à Poliez-le-Grand et ont quatre enfants: César, Zoé, Simon et Lucien. La famille Meylan perd tragiquement le petit Simon, âgé de

INOVIL réunit les parkings Riponne, Rôtillon et Valentin.

Design: Hymn

PLACE
AU
CHANGEMENT



Mobilité douce et véhicules électriques, aménagement et design: les parkings INOVIL se métamorphosent.

INOVIL

La place libère l'esprit



5 ans, dans un accident de voiture. « J'ai réussi à surmonter ce drame grâce à l'amour de mes proches. Heureusement, mon moral a toujours été très solide » ajoute ce grand-papa de deux filles et deux garçons. Bouillon est extrêmement fier de sa famille: Zoé la maman heureuse, César le directeur de performance au Toronto FC (*ndlr: champion olympique avec l'équipe féminine du Canada en 2020*) et Lucien l'entrepreneur à succès, patron de la société Spurring.

Parallèlement, Denis et sa femme achètent une maison en Sardaigne et se passionnent pour cette île et ses vins. Aujourd'hui, Bouillon vit des jours heureux avec Florence, de vingt-cinq ans sa cadette, dans un chalet à Grandvaux. Les femmes, comme les amitiés, sont au cœur de sa vie. « Comme je le dis souvent, j'ai eu la chance de connaître la période entre la pilule et le SIDA. J'ai eu plusieurs aventures mais je n'y connais toujours rien dans le domaine » résume avec autodérision ce grand fan de l'équipe suisse de football, qui a sillonné les quatre coins du globe pour soutenir unser Nati.

Hors-la-loi

Toujours avide de nouvelles expériences, notre Bouillon national obtient sa licence de cafetier-restaurateur, devient prof de ski au Club Med, maître-nageur à la piscine à Payerne, gardien de cabane à Arolla, animateur au Lausanne-Sport, comédien au Théâtre Barnabé à Servion, le tout en cueillant quelques pommes, ici ou là, pour arrondir ses fins de mois. « Mon existence fut celle d'un bohème au milieu de la bourgeoisie et du bien-vivant vaudois. Nonobstant ma période d'instituteur, j'ai toujours été un hors-la-loi, sans horaire ni patron, le tout en vivant dans un cadre traditionnel » explique celui qui a raconté des blagues dans tous les coins de Suisse romande. « J'ai joué dans des salles et des bleds absolument invraisemblables. »

Avec un brin de nostalgie, le septuagénaire se rappelle aussi cette émission *Les Nious*, diffusée sur Radio Framboise à la fin des années nonante, où il formait une bande de joyeux lurons avec les Maud Pfister, Yann Lambiel, Silac et Folio, entre autres. « Ce fut une magnifique aventure humaine et un immense succès populaire. On y racontait des insanités, la censure n'existait pas, ou presque. Aujourd'hui, les nouveaux rois du stand-up se retiennent un peu. Les histoires de femmes, de cul ou de racisme principalement ont disparu. »

À Denezzy, tout était permis

« Un jour, j'ai eu ce rêve de tenir un café-théâtre. » Nous sommes en 1989 et ce boulimique de tout, mais surtout de la vie, rachète un bistrot à Denezzy et en fait un cabaret de renommé à la ronde :

L'Entracte. Dans cet endroit au cachet unique et aux cinquante places, Bouillon propose des dîners-spectacles chaque week-end et lance une ribambelle de jeunes talents, dont Nathanaël Ro-chat, Frédéric Recrosio, Thierry Meury et autre Sarclo. « Ils sont tous montés sur scène à Denezzy et étaient défrayés au chapeau. Quand les clients les payaient, moins ça faisait de bruit, mieux c'était ! »

Cette magnifique aventure à Denezzy se termine en 2009, après vingt années de grandes soirées et de superbes souvenirs. Bouillon se remémore avec délectation une période folle et coquine : « En 1995, j'avais connu une fille dans une trapon (*sic*) à Paris. Avec trois copines, elles se produisaient à Denezzy régulièrement et faisaient des spectacles érotiques sur scène. Ça se passait un jeudi ou un vendredi ; la journée démarrait à midi et coûtait 150 balles, avec un plat et un verre de vin servis par heure. Les nanas faisaient des numéros incroyables tandis que les convives mettaient des billets dans leurs sous-vêtements. On y accueillait toutes les vieilles huiles de Lausanne (*sic bis*) : avocats, notaires, politiques, anciens footballeurs... » m'explique-t-il avec son accent qu'on pourrait classer monument historique.

Non content d'avoir déjà produit un CD et un livre, Bouillon a sorti un deuxième bouquin en mai 2022, nommé *Mes amis, mes passions... et plus si entente!* dont la préface est signée Pascal Broulis. « Chaque chapitre décrit des histoires de ma vie, dont celle – poignante – sur mon cadet Lucien. J'ai culpabilisé d'avoir quitté le cocon familial quand il était si petit ; c'est un regret d'avoir été absent. Je suis très fusionnel avec lui, même si je sais que je ne rattraperai jamais le temps perdu » complète-t-il avec une sincère émotion. Avant de rebondir très vite, en badinant : « Lucien est d'ailleurs comme moi : il fait trop de combines. La buhille n'est pas tombée loin du tronc ! »

Fou du roi

L'heure avance. Il doit rejoindre sa chérie dans le Lavaux, moi récupérer ma fille à Lutry. Il propose de me déposer sur la route et conclut, autour d'un verre de vieille prune : « Je n'ai jamais été riche, mais j'ai toujours bien rigolé, bien vécu. Je reste un petit marin de la Vallée. J'aime prendre mon zodiac, traverser le lac de Joux et rejoindre le Paradis des Dames, un coin sous les rochers où je me sens comme un navigateur après une traversée de l'Atlantique. »

Bouillon représente, en un gag comme en mille, tout ce qu'on aime dans le canton de Vaud : l'amour des gens, la passion, l'authenticité. « Avec un peu de talent, j'ai réussi à jouir d'une liberté totale dans une société suisse assez stéréotypée. Mon rôle de fou du roi m'a rendu la vie plus agréable. » Rire, encore et toujours,

JOURNAL D'OUCHY

Concours

Gagnez 3 fois un exemplaire dédié de *Mes amis, mes passions... et plus si entente!*

Pour ce faire il vous suffit d'envoyer vos coordonnées avec la mention concours BO d'ici au 25 mai 2024 par courrier postal :

Avantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne ou par courriel: regie@advantagesa.ch



Conditions générales:

Les gagnants seront déterminés par tirage au sort, ils seront avisés personnellement. Participation limitée à un envoi par personne. Aucune conversion du prix ne sera possible.

pour se rendre la vie plus facile. Ne serait-ce pas la plus belle des conclusions pour un tel article ?

Merci pour ce grand moment de partage, cher Denis, cher hors-la-loi, cher fou du roi, et que la suite de ta vie t'apporte encore mille surprises !

Marc-Olivier Reymond

JMR TÉLÉCOMMUNICATION | swisscom | World

Internet et Blue TV sans effort

Uniquement chez JMR installation à domicile gratuite pour tout nouvel abonnement Swisscom.

Bd de Grancy 2 | Votre spécialiste de proximité | 021 616 92 32
1006 Lausanne | JMR télécommunication | info@jmr.ch

Prochaine parution le 13 juin

JOURNAL D'OUCHY
ET SOUS-GARE

Délai rédactionnel 28 mai

AP CONSULTING
André Prahin SA

vosre conseiller
immobilier

• ACHAT

• VENTE

- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2
CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél.: 021 331 29 29
Fax: 021 331 29 20
E-mail: info@apconsulting.ch



-25% sur les solaires pour célébrer les 25 ans d'Optic 2000 en Suisse

Une bonne nouvelle pour accueillir l'été, valable sur toutes les marques proposées dans les boutiques Optic 2000 de Suisse, des signatures confidentielles aux plus légendaires.

Depuis un quart de siècle, notre histoire s'écrit avec vous, et cela se fête ! Pour célébrer cet anniversaire et vous remercier de votre fidélité, nous vous offrons une réduction de **-25% sur les solaires**. Jusqu'à fin juin, elle s'applique à absolument toutes les marques disponibles dans nos succursales. L'occasion rêvée de craquer pour une nouvelle monture et tourner le dos à un début de printemps maussade ! Rien de tel qu'une note de couleur ou un accessoire original pour faire pétiller votre quotidien. Cela tombe bien, cette saison, les solaires s'habillent volontiers de teintes vives et se déclinent dans des formes généreuses, souvent d'inspiration rétro. De quoi laisser s'exprimer ce petit grain de fantaisie qui sommeille en vous.

Nos équipes, qui connaissent leurs collections sur le bout des doigts, vous aideront à dénicher la monture de votre été. Que vous suiviez les tendances de près ou préfériez les classiques, il y en a forcément une adaptée à vos goûts, à votre mode de vie et, bien entendu, à votre budget, qui vous attend en magasin.

La qualité au meilleur prix

Depuis notre arrivée en Suisse en 1999, nous avons à cœur de faire bénéficier le public helvète

de la puissance d'une maison européenne en lui proposant **le meilleur choix au meilleur prix**. Les fondateurs de l'enseigne, trois opticiens indépendants romands, en étaient alors déjà convaincus : « l'union fait la force », comme le rappelle Michel Sonnard, membre de ce trio et aujourd'hui administrateur de l'entreprise.

Optic 2000 compte désormais une cinquantaine de magasins aux quatre coins du pays. Un succès qui s'est construit grâce à vous et à votre soutien. En étant à votre écoute dans chacune de nos succursales, nous sommes à même de sélectionner les labels et modèles qui font votre bonheur et confèrent toute leur personnalité à nos adresses. Car notre ancrage régional est l'un des ingrédients qui font la force d'Optic 2000 en Suisse. Voilà aussi pourquoi, après quelques années où Johnny Hallyday a incarné la marque, la communication a pris un visage plus local.

À la pointe des tendances

Si nous tenons à vous proposer des équipements de haute qualité, pas question de céder sur le terrain de la mode. La preuve par notre collaboration avec la marque **Tom Ford**, qui s'est lancée dans le domaine de l'optique en 2005 :

« Toutes nos montures reprennent les codes de la maison de couture », explique-t-on chez **Marcolin**, l'entreprise spécialisée qui les réalise dans des matériaux haut de gamme. Elles ont en commun leur sophistication et une élégance intemporelle qui sous-tendent l'ensemble des créations signées Tom Ford. Les solaires incarnent la partie audacieuse du label et, comme les modèles optiques, on les reconnaît à leur logo, **le fameux T** qui rehausse leur design, « véritable témoin de notre savoir-faire artisanal ». Au menu de l'été, les formes vintages réinterprétées dans des proportions XXL demeurent la signature de la marque. Côté coloris, ces modèles s'habillent des mêmes tons neutres et chauds que le prêt-à-porter de la maison, où du bleu glacier, du rouge cerise ou des tons ambre viennent apporter une note résolument contemporaine. Une collection qui s'inscrit parfaitement dans le paysage des tendances actuelles.



La confiance fait la différence

Située dans les hauts de la capitale vaudoise, à l'avenue de Béthusy, la succursale Optic 2000 Chailly, existe depuis près d'un quart de siècle. « J'ai démarré sous un autre nom, avant de rejoindre Optic 2000 en 2010 », résume Gilles Humbert, aux commandes des lieux depuis toujours. Son métier, c'est une histoire familiale : **« Mon père était opticien à Genève, mais c'est vraiment par passion que je lui ai emboîté le pas ! C'est tellement varié - technologie, psychologie, administration, mode... On touche à tout. Je ne m'y suis jamais ennuyé une seconde depuis mes 16 ans, lorsque j'ai entamé mon apprentissage ! »** S'ajoute à cela le contact : « Nous sommes un magasin de village, avec une clientèle d'habitues que nous suivons maintenant depuis deux ou trois générations », sourit-il. Un lien qui se construit au fil du temps, exigeant beaucoup d'attention : « Les gens apprécient qu'on les reconnaisse, que l'on se souvienne de ce qu'ils aiment. » Mais pour lui, l'attachement de la clientèle à sa boutique n'est pas uniquement géographique : « Optic 2000 dispose d'un fort capital sympathie. L'enseigne est connue pour son sérieux, la qualité de ses produits et sa compétence, **on nous fait confiance et cela change tout.** »

Gilles Humbert, directeur d'Optic 2000, Av. de Béthusy 91, Lausanne
Tél 021 657 30 03 - services@optic2000chailly.ch

L'acétate a le vent en poupe

Cet été, la tendance forte au rayon solaire se résume en un mot : **« oversize »**, lance Nicolas Fiorini, aux commandes de la boutique Optic 2000 située rue Centrale 15, à Lausanne. C'est valable pour les montures, plutôt massives et forcément en acétate. Et cela s'applique également aux formes : généreuses, elles jouent la carte du vintage, évoquant les modèles en vogue dans les années 1950 et 1960. Autrement dit, si une lunette style papillon vous fait de l'œil, vous pouvez craquer sans culpabiliser : **« Avec moins 25 % sur toutes les solaires, cela peut être le moment d'oser quelque chose de différent »**, rappelle-t-il. Si vos goûts vous portent davantage vers les classiques, la touche de fantaisie ira se nicher dans la couleur : « Le vert est très présent, de même que les teintes plus vives, comme le bleu, le rouge ou le violet », souligne-t-il. Autre manière d'exprimer son envie d'originalité, le choix des verres : ils peuvent s'habiller d'un léger dégradé qui permet de les garder sur le nez aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. « Les verres photochromiques — qui foncent au soleil — sont très appréciés », complète-t-il.

Nicolas Fiorini, directeur d'Optic 2000, Rue Centrale 15, Lausanne
Tél 021 345 10 90 - services@optic2000lausanne.ch



La magie de l'écoute et du conseil

Sébastien Percheron, responsable de la boutique Optic 2000 située rue Langallerie 1, à Lausanne, s'en rappelle comme si c'était hier : **« J'avais 14 ans, je rêvais d'être pharmacien ou pilote. Et puis, j'ai accompagné ma mère chez l'opticien... »** Après un mois de stage en magasin, il conseille déjà la clientèle comme un pro. Et il a trouvé sa vocation. Rien d'étonnant à ce que, dès son arrivée dans la maison en 2009, les Lausannoises et Lausannois apprécient très vite son écoute ainsi que ses choix : « J'ai toujours eu à cœur de dénicher des modèles et des créateurs que l'on ne retrouve pas partout », souligne-t-il. Aujourd'hui, il en est convaincu, **« disposer d'une gamme suffisamment vaste pour pouvoir proposer un équipement adapté à l'usage et aux goûts de chacun, à tous les budgets, des plus modestes aux plus larges, c'est l'une des principales forces d'Optic 2000 »**. Sans un regard professionnel, cette variété peut prendre des allures de jungle pour la clientèle, qui ne sait plus à quelle tendance ni à quels verres se vouer. « Voilà pourquoi il demeure fondamental de s'asseoir et se donner le temps de comprendre les besoins de la personne », conclut-il.

Sébastien Percheron, directeur d'Optic 2000, Rue Langallerie 1, Lausanne
Tél 021 340 60 30 - services@optic2000bessieres.ch

Damien Bouffard, un limnologue qui ne manque pas d'humour

Encore une sommité dans cette édition spéciale du *Journal d'Ouchy* ! Le Vaudois d'adoption Damien Bouffard est professeur à l'Université de Lausanne et chercheur à l'Eawag (l'Institut fédéral suisse des sciences et technologies aquatiques). Un métier de niche que nous abordons avec celui qui a récemment gagné un prix, lors du Nobel Award Tour Show, grâce à une étude sur la « mesure de l'influence de l'activité sexuelle des anchois sur le brassage de l'eau de mer ». Une interview autour de l'eau, une fois n'est pas coutume.

Damien, pourrais-tu nous expliquer ce qu'est le Nobel Award Tour Show 2024 ?

Les prix Ig Nobel récompensent les études scientifiques improbables dont le sujet fait a priori sourire mais qui au final peuvent nous amener à réfléchir. La version parodique des prix Nobel est un événement officiel en septembre au MIT, puis quelques événements sont déclinés dans des universités à travers le monde pour présenter des exemples de recherches improbables.

L'événement a eu lieu le mardi 16 avril au forum Rolex de l'EPFL. Le succès a-t-il été au rendez-vous ?

Il faudrait demander aux spectateurs. En tout cas, la salle était pleine et à en croire les rires et les questions, le public était à la fois content de l'événement et intéressé par les présentations.

Tu as été couronné grâce à un sujet intitulé :

« Mesure de l'influence de l'activité sexuelle des anchois sur le brassage de l'eau de mer ». Peux-tu nous en dire plus ?

L'objectif initial de l'étude était de comprendre comment l'énergie du vent participe au mélange des couches d'eau dans les océans. Cependant, les mesures prises au large de la Galice, en Espagne, ont montré que les turbulences aquatiques étaient plus élevées que prévu. En croisant les données avec des collègues travaillant sur les poissons depuis le même bateau, il est apparu que les hauts niveaux de turbulence et de mélange correspondaient à la fraie des anchois. C'est donc par hasard que nous avons mis en évidence le rôle de l'activité biologique dans le mélange des eaux.

Est-ce que le rire, voire l'autodérision, sont l'apanage des chercheurs ?

La science n'est pas une activité austère, même s'il est vrai que les interventions des scientifiques sont souvent très sobres. Cet événement était donc une superbe occasion de présenter des résultats scientifiques de façon plus détendue, plus festive. Ceci dit, le processus scientifique est semé d'embûches, de revers et de défis. Avoir la capacité de rire de soi-même et de ses erreurs est crucial pour garder une perspective saine.

Personnellement, qu'est-ce qui te fait rire dans ton métier ?

Malheureusement, il s'agit actuellement plutôt d'un rire jaune quand je pense à la mobilisation de la communauté scientifique, qui non seulement informe sur les nécessités d'agir en profondeur face au changement climatique, mais propose aussi des solutions. J'ai cette image de Don Quichotte se battant contre les moulins à vent... Il semble qu'il y a une méfiance à l'égard de la parole des scientifiques. Il faut travailler à regagner cette confiance.

Est-ce que ces recherches « loufoques » ont toutes des applications dans la vie réelle ?

Non. D'ailleurs notre recherche sur le biomélange des eaux n'en a pas vraiment, si ce n'est de mieux comprendre notre environnement et d'être capable de prédire son évolution face aux changements actuels.

Comment « vend-on », en tant que chercheur, des sujets pareils à sa hiérarchie ?

L'ironie de ce prix, c'est que notre recherche était très sérieuse. Nous voulions mesurer la turbulence dans les eaux de surface. C'est un hasard si nous avons fait des mesures à l'endroit et au

moment de la fraie des poissons. Au final, nous avons pu mettre en évidence le fait que des poissons pouvaient – dans des conditions spécifiques – contribuer aux mélanges des masses d'eau. Cette question était vivement débattue dans le milieu scientifique et notre travail a pu être publié dans la revue *Nature Geoscience*. Nous étions si enthousiasmés par l'idée d'avoir identifié la source de ces niveaux de turbulence élevés et d'avoir contribué à une question débattue dans la communauté scientifique, que nous n'avons pas réalisé l'aspect cocasse de nos résultats. Ce n'est que quand nous avons reçu le prix que nous avons commencé à rigoler des résultats. Bref, pour nous comme pour la « hiérarchie », le sujet d'étude était et reste très sérieux !

Comment se porte notre beau Léman ? Et son eau ?

On voit souvent dans les journaux des titres alarmistes sur le Léman. Je serai plus prudent. Si on regarde au cours des soixante dernières années, la qualité des eaux a largement progressé. Je vous invite à regarder des anciens documentaires de la RTS des années soixante et septante pour voir tout le chemin parcouru grâce à des actions concertées des pouvoirs publics, des scientifiques et des industriels. Cependant, tout n'est pas rose. Le Léman, comme tous les lacs périalpins, souffre de conflit d'usages.

En bref, d'un côté le lac est une ressource en eau potable facilement accessible. D'un autre côté, le lac reçoit tous les rejets plus ou moins traités de nos activités. Il faut également prendre en compte les activités récréationnelles telles que la baignade, et les activités professionnelles comme la pêche. La gestion des lacs est donc un pilotage très fin entre différents objectifs. Ce pilotage est d'autant plus compliqué que le système change avec le réchauffement climatique (eau plus chaude, brassage moins fréquent) et l'arrivée d'espèces invasives (moule quagga), de micro-particules et micropolluants. Nous avons la chance d'avoir sur le Léman une plateforme de recherche (LÉXPLORE) unique au monde. Cette plateforme nous aide à comprendre et à anticiper ce changement.

La CIPEL a fêté ses 60 ans. Un commentaire ?

C'est un acteur essentiel du suivi du Léman. Le plan d'action qu'elle a mis en place pour le Léman de demain est particulièrement ambitieux et je me réjouis de suivre la concrétisation des actions et initiatives proposés par la CIPEL.

Un dernier mot à dire à nos lectrices et lecteurs ?

Nous avons mis en place un nouveau site web pour suivre la dynamique des lacs. Il s'agit encore d'une version en développement mais vos lectrices et lecteurs peuvent retrouver des informations sur l'évolution des courants, des températures et des algues du Léman sur www.alplakes.eawag.ch



Un grand merci Damien et vive notre merveilleux Léman !

Marc-Olivier Raymond



Limnologie

La limnologie est la « science des eaux continentales », ce qui la différencie de l'océanographie.

L'étude des variations saisonnières de la stratification thermique des eaux est d'un intérêt primordial pour la qualité biologique des milieux. Cela tient en particulier à l'anomalie dilatométrique de l'eau, qui se traduit par une inversion des strates chaudes/froides lorsqu'il gèle à la surface d'un lac ou d'une mer.

À l'origine la limnologie était définie comme l'« océanographie des lacs » et parfois incorrectement comme « l'écologie des eaux douces ». Elle est parfois classée comme une subdivision de l'hydrologie qui appartient au domaine de la géographie.

CIPEL

Commission internationale pour la protection des eaux du léman

Cet organe intergouvernemental franco-suisse contribue depuis 1963 à la coordination de la politique de l'eau à l'échelle du bassin versant lémanique, plus particulièrement entre les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie ainsi que les cantons de Vaud, du Valais et de Genève.

L'AUBAINE ANTIQUITÉS

PAS 1, PAS 2
MAIS 3 SURFACES DE VENTE

RUE DU SIMPLON 45

BD DE GRANCY 44
(Ouvert de 14h à 18h)

BD DE GRANCY 39 SUR RDV
+ de 200m² à votre disposition

Meubles, tableaux, luminaires, bibelots, ...

1006 LAUSANNE - 079 607 62 44

L'EAU... SOURCE DE VIE
amenée à votre domicile
et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gilliéron

Genicoud SA
Installations
sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 • 1010 Lausanne
Tél. 021 625 29 66 • Fax 021 625 29 93



Françoise Piron, engagée pour les femmes et pour sa ville (entre autres)

La Lausannoise Françoise Piron, habitante du quartier Sous-gare depuis un quart de siècle et mère de trois jeunes adultes (22, 28 et 31 ans, deux filles et un garçon), est notre invitée politique de cette édition spéciale. La conseillère communale PLR et ingénieure EPFL a évoqué ses principaux combats, de l'égalité des chances à la mobilité inclusive en passant par les places en crèche et les interdictions qui se multiplient dans la capitale olympique. Un copieux programme pour un entretien percutant.

Françoise, pourquoi t'es-tu engagée en politique ?

Tout d'abord parce qu'on m'a demandé de figurer sur une liste pour les élections communales de 2016. J'ai toujours encouragé les femmes à entrer en politique, alors quand cela m'a été proposé, difficile de se défilier. Ensuite, pour mon attachement à cette ville de Lausanne dans laquelle je suis née. Enfin, bien entendu, pour poursuivre mon engagement de plus de trente ans pour l'égalité des chances et la mixité dans l'économie.

Justement, ton objectif est de défendre l'égalité des chances, que ce soit dans le monde professionnel ou privé.

Cela a été mon moteur, déjà toute petite. À l'école, je devais avoir six ou sept ans, je ne comprenais pas pourquoi les filles devaient faire de la couture et les garçons des travaux manuels; impossible à l'époque de choisir. Tout le monde autour de moi semblait trouver cela naturel, à mes yeux je devais ne pas être une fille normale. Heureusement que depuis cela a changé.

Par la suite, j'ai toujours été sidérée dans mes études, puis dans le monde professionnel, de constater les difficultés rencontrées par les femmes à chaque étape de leur parcours de vie. Par exemple, choisir des études d'ingénieur en génie civil à l'EPFL, c'était carrément atypique tout au début des années huitante. Vient ensuite la question des enfants. Pourquoi doit-on toujours et encore se justifier d'avoir de l'ambition professionnelle tout en ayant à cœur de fonder une famille ?

Des questions très pertinentes et dans l'air du temps, en effet. Quels autres sujets / valeurs souhaites-tu véhiculer ?

Oh, il y en a beaucoup. À 20 ans, on pense avoir tout compris et qu'il suffit de vouloir les choses pour que tout change. La vie est plus complexe et vous surprend à chaque détour. Dans mon cas, elle m'a obligée à revoir mes certitudes et surtout à ne pas cesser de grandir. Éviter de juger hâtivement les comportements, chercher tout d'abord à comprendre l'autre avant de le mettre dans une case. Tout un programme !

Les valeurs d'ouverture, de respect de l'autre, de la liberté individuelle en lien avec la responsabilité, me semblent essentielles. Tout particulièrement aujourd'hui, je le constate régulièrement dans la sphère politique, où il est de bon ton de juger et de nous cataloguer les uns les autres. Les clivages se renforcent, les fronts se durcissent, tout est fait dans les discours pour diviser au lieu de chercher à rassembler. Cela m'inquiète.

La mobilité inclusive, le vieillissement de la population et les relations intergénérationnelles font également partie de tes principales préoccupations.

J'ai en effet déposé de nombreux objets en relation avec ces thèmes; nous ne pouvons pas mener une politique de mobilité dans cette ville basée sur les seuls besoins d'une partie de la population. Je constate qu'à Lausanne, elle cible principalement les jeunes en bonne santé! Il semblerait donc qu'il ne soit pas bon de vieillir dans cette ville. Le facteur topographie rajoute un niveau de complexité. Une politique de la mobilité inclusive en termes de genre et de génération me semble donc essentielle.

Les places en crèches sont l'un de tes nombreux combats, quelle est ta solution ?

La question des enfants et des places en crèches est au cœur de la question de l'égalité des chances dans le parcours professionnel des femmes. Encore récemment, une femme entrepreneure me disait que lorsqu'elle rencontre des investisseurs potentiels pour sa start-up, des questions sur ses enfants lui sont posées, ceux-ci se demandent comment elle va pouvoir développer sa société tout en ayant des enfants. Est-ce que cette question est posée à un homme entrepreneur? Clairement non! (*Elle hausse le ton*).

Dernièrement, j'ai défendu en vain au plénum un postulat qui demandait d'étudier les possibilités d'étendre l'offre actuelle de garde préscolaire en analysant d'autres solutions et en proposant, par exemple, de s'inspirer du modèle de bons de garde



© Franziska Werren

développé en ville de Bienne et de Berne. Mon but était d'offrir une solution de soutien direct aux familles ayant peu de moyens financiers pour leur permettre de faire appel à des solutions de garde subventionnées.

Je demandais également de recenser les besoins des entreprises installées sur le territoire lausannois en termes de places d'accueil, en tenant compte également des besoins des employées non domiciliées sur le territoire lausannois. Une mère peut avoir envie de placer son enfant près de son lieu de travail plutôt que de son domicile. Il ne s'agissait pas dans ma démarche que les impôts des Lausannoises et Lausannois servent à enrichir le secteur privé, juste à recenser les besoins pour imaginer des solutions nouvelles.

MÖVENPICK
HOTEL LAUSANNE

Votre Brunch du Dimanche

Le traditionnel Brunch dominical de l'hôtel Mövenpick à Ouchy ravira petits et grands dans une ambiance conviviale.

Buffets chauds et froids, sushis, fruits de mer, tartare, fontaine à chocolat, glaces Mövenpick, ... et une coupe de Prosecco gratuite.

CHF 75.- par personne
CHF 37.- par enfant, de 6 à 12 ans

Tous les dimanches de 12 à 15h

Réservation : 021 612 76 12 | hotel.lausanne.restaurants@movenpick.com

movenpick.com





Tes « amis » de la gauche n'ont pas dû apprécier cette proposition...

La majorité gauche-verte du Conseil communal s'est dressée d'un seul bloc contre ce postulat qui n'a pas été renvoyé à la Municipalité, ceci en me prêtant toutes sortes d'intentions. J'en ai été choquée. Je n'ai ressenti aucune ouverture pour trouver des solutions pour des familles qui attendent des mois, voire bien plus, pour obtenir une place pour leur enfant. C'est incompréhensible, en 2024, de se heurter à de tels blocages idéologiques ancrés sur une attitude anti secteur privé. Et pourtant, nous avons été capables de nous unir pour mettre sur pied la Fondation de l'accueil de jour. Que s'est-il donc passé ?

En une question comme en mille, interdire n'est-il pas le sport favori en ville de Lausanne ?

Ces derniers temps, nous avons eu pléthore de postulats présentés et acceptés par la majorité du Conseil qui commençaient par le mot interdire. Interdire la construction de nouvelles piscines privées, interdire la publicité en ville, interdire aux voitures hybrides de se recharger sur les bornes électriques communales, etc.

Souhaitons-nous vraiment une société érigée à coup d'interdictions ? A mon sens, une telle logique ne peut engendrer que méfiance et délation, tout le contraire du vivre-ensemble néanmoins prôné par la Ville. C'est mon côté ingénieure qui se réveille, j'ai été formée pour chercher des solutions à des problèmes complexes, pas à condamner ou interdire.

Le chantier de la gare de Lausanne est quand même une honte absolue, non ?

Une gare se doit d'être accessible, c'est juste une question de bon sens. Son rôle est de servir son public, de transporter, d'être utile à la mobilité de toutes et tous. Avec ses aménagements provisoires, pas toujours esthétiques en plus, style patinoire, lieu d'exposition et terrain de pétanque, il me semble que l'on oublie la mission première d'une gare.

Un des sujets qui divisent actuellement les politiques et fait beaucoup parler, ce sont les défilés des supporters visiteurs les jours de match du FC Lausanne-Sport ou du Stade Lausanne Ouchy, lesquels bloquent la moitié de la ville pendant près de deux heures. Qu'en penses-tu ?

Je me souviens d'avoir accompagné mon fils, alors âgé d'une dizaine d'années, à un tournoi de football. J'ai été outrée de l'agressivité des parents au bord de la pelouse. À croire qu'ils allaient en venir aux mains. Quel exemple pour les jeunes ! Les valeurs du sport doivent être inculquées aux enfants dès leurs premiers pas dans un club. Sinon, comment voulez-vous que cela s'améliore une fois adulte ?

Dernière question à toi l'habitante de Sous-gare à Lausanne, quel est ton avis sur l'évolution de notre si beau quartier ?

J'y suis très attachée, et pas seulement à ce quartier, moi qui ai grandi vers le parc Mon-Repos. Toutefois, depuis quelques mois, les espaces résidentiels sont sujets à des transformations assez radicales, dans l'unique but de rendre à tout prix la ville insupportable aux automobilistes. Personnellement, je me déplace principalement à pied ou en transports publics, mais je suis désolée de ces transformations en circuits fléchés qui n'ont rien de franchement esthétiques. Dans la rue où je réside, ce ne sont pas moins de trente-cinq petits poteaux qui ont été installés, en y ajoutant les panneaux de signalisation. Bref, c'est une vraie forêt métallique et c'est bien triste à voir !

Tu as tout juste, chère Françoise ! Un tout grand merci pour ta franchise et tes réponses ô combien pertinentes.

Marc-Olivier Reymond

JOURNAL D'OUCHY
ET SOUS-GARE

Pour l'insertion de publicités
STÉPHANIE RIZZI

stephanierizzi@advantagesa.ch

Tél. 079 928 73 44 - 021 800 44 37

Ville de Lausanne

Les logements seniors à Lausanne

Enjeux et perspectives



Conférence publique gratuite
le 5 juin 2024, 14h – 16h

Maison du Peuple, salle Jean-Villard Gilles
Place Chauderon 5, Lausanne

Inscriptions recommandées jusqu'au 31 mai 2024 :

www.lausanne.ch/seniors

seniors@lausanne.ch

021 315 72 87

Au plus près de vos envies

Rouler, rafraîchir ses automatismes, améliorer sa sécurité ou contrôler sa monture ? Apprendre, se réunir et se restaurer ? Quels que soient vos projets, le TCS Vaud est à vos côtés.



Avec ses rebondissements, ses nouveaux départs et ses freinages d'urgence, parfois, la vie est une aventure aux multiples virages. Mais le TCS s'adapte et évolue: si vous êtes des nôtres, c'est que vous aimez le mouvement ! Nos cours et services s'adressent à tous, des plus jeunes aux plus sages.

Installer un siège enfant dans une voiture, débiter en deux roues, maîtriser le b.a.-ba de son vélo électrique ou réussir le cours 2-phases ? On vous couvre sur la ligne de départ. Sans perdre de vue que forcément, ce voyage est une régates longue distance. De port en port, nous serons là en soutien: nous accompagnons les moussaillons comme les marins actifs.

Avec vous, nous imaginons par exemple un team building pour votre entreprise. Nous vous formons à la conduite d'un 4x4, d'un camping-car ou de tout véhicule qui tire une remorque. Ou un bateau ! Nous vous accueillons chez nous, à Cossonay pour vos séances de travail, vos séminaires et vos conférences.

Que vous soyez une poignée ou une belle assemblée: tout est possible à Cossonay, et sur-mesure ! La plus grande de nos 13 salles peut recevoir soixante personnes et, si vous êtes nombreux, nous disposons de deux auditoriums, dont un de 130 places, avec bar et vestiaire. Sans oublier le duo de halles polyvalentes entièrement dédiées à vos projets: du défilé au showroom, en passant par une exposition éphémère ou un événement pop-up. L'équipe du restaurant «Le Rond-Point», terrasse et vue sur les Alpes et le Jura,

sustente le public du lundi au samedi et permet un catering de toutes vos manifestations sur site.

Si cette incursion en terre campagnarde vous donne le mal de mer, vous pouvez aussi nous retrouver à quelques arrêts de métro de votre amarrage lacustre, dans notre Point de Contact lausannois, à l'avenue de la Gare. Dès le 1er juin, le PdC, son petit nom, déménage et se trouve désormais à l'avenue de Rumine 13

Là, vous pourrez bénéficier de services aussi divers qu'ultrapratiques. Des achats de vignettes, de Telepass ou de cartes de télépéage aux diverses assurances auxquelles vous pouvez souscrire via le Club. Plus surprenant, vous y trouverez aussi les cotes des occasions Eurotax, des jetons pour les installations de lavage Hypromat à prix réduits ou encore des informations touristiques.

Les plus sages des seniors peuvent aussi profiter d'un cours spécifique pour retrouver confiance en eux dans le trafic. Et si ce qui vous immobilise est de nature mécanique: en 2023, 3700 véhicules ont franchi le seuil de nos ateliers techniques. Du scooter aux véhicules 5 tonnes, nous examinons, contrôlons et préparons vos engins, avant une expertise, une vente ou un achat d'occasion. Et, parce que l'avenir s'annonce durable, nous sommes là aussi, si vous souhaitez équiper votre domicile d'une borne de recharge électrique, à la vente ou à la location.

Alors, à bientôt, chez nous. Vous y serez comme chez vous !



AGENDA

Point de Contact Mobile

Etoy
16 au 17 mai 2024

TCS Ciné Drive-in

Cossonay
8 au 10 août

Plus d'infos

tcs-vd.ch
021 863 11 11
tcssectionvaudoise





Les piscines de quartier sauront vous rafraîchir

A l'eau dans les quartiers lausannois! Le soleil cogne déjà fort, les oiseaux chantent et les plantes fleurissent, c'est le printemps et bientôt la saison estivale. Du 1er juin au 8 septembre, c'est la saison des piscines de plein air de quartier, gérées par la Ville de Lausanne et mises gratuitement à disposition de la population pour se rafraîchir pendant la belle saison. Présentation et entretien.

Ouvertes tous les jours de 9h30 à 20h (en fonction de la météo), ces piscines de quartier – à deux jets de parasol de chez vous – offrent un lieu idéal pour les familles ainsi que les adeptes de la baignade. Pas de crainte, le personnel garde-bains du Service des sports de la Ville veille à la sécurité.

Il est également possible d'allier sport et culture grâce aux Bibliothèques de la Ville. Chaque piscine propose une armoire à livres pour permettre aux petits et grands de se divertir avec des albums d'aventure, des histoires d'animaux, des enquêtes qui font rire ou encore des Guides du Routard de 1998 (cf. Robin Chessex).

En prévision de cet été qui s'annonce – une fois de plus – caniculaire, le *Journal d'Ouchy* vous propose un tour d'horizon de ces piscines au cœur des quartiers.

Piscine de Bellevaux

Aussi connue sous le nom de piscine des Écureuils, ce bassin se niche dans la forêt au-dessus de la route du Pavement. Son calme et sa localisation au cœur de la nature offrent un havre de paix bousculé uniquement par les clapotis de l'eau et les rires des enfants. Elle dispose d'un bassin non-nageur-se's et d'une pataugeoire.

Piscine de Boisy

Situé dans le quartier de Boisy sous le chemin de Pierrefleur, ce lieu de loisirs en retrait de l'agitation de la ville dispose d'un bassin non-nageur-se's et d'une pataugeoire pour le plus grand plaisir des enfants.

Piscine de Montétan

Logée au cœur du parc de Valency, cette piscine est idéale pour rafraîchir les Lausannoises et Lausannois qui profitent de la douceur du parc. Bassin non-nageur-se's et pataugeoire à disposition.

Piscine du Vieux-Moulin

Non loin de la piscine de Bellevaux se trouve la piscine du Vieux-Moulin, située à côté du toit du dépôt des TL et de la salle omnisports du Vieux-Moulin. Cette installation, entourée de végétation, vous accueille autour d'un bassin non-nageur-se's et d'une pataugeoire, très appréciés des familles.

Entretien avec Myriam Pasche, cheffe du Service des sports de la Ville de Lausanne

Bonjour Myriam, entre les buvettes au bord du lac qui pullulent et toutes ces piscines, peut-on considérer Lausanne comme la Mecque de la saison estivale?

En tout cas, Lausanne propose une superbe offre pour se baigner et profiter de la belle saison! On dit même que c'est la ville qui possède le plus de piscines publiques en Suisse, dont pas moins de six piscines de plein air. Ces dernières années, la Ville a créé plusieurs zones de baignade au bord du lac. Il y a donc de quoi satisfaire tout le monde, les jeunes et les moins jeunes, et pouvoir pratiquer de nombreuses activités aquatiques pour tous les goûts et les niveaux.

Faire la promotion de ces piscines de quartier, c'est aussi dans le but de désengorger les piscines « officielles », telles que Bellerive ou Montchoisi, qui peuvent être prises d'assaut dès que le mercure commence à grimper?

Nous souhaitons surtout faire connaître ces piscines souvent peu connues de la population lausannoise. Elles sont gratuites et ce sont des lieux de vie importants au cœur des quartiers.

Pour les personnes qui souhaiteraient apprendre à nager ou parfaire leur technique, des cours de natation sont-ils proposés?

Oui. Des cours sont proposés par l'école Les Pattes palmées dans les piscines de Boisy, Montétan et Vieux-Moulin. Le club Lausanne Aquatique propose aussi des cours de natation à la piscine de Montchoisi. Les horaires et modalités d'inscription sont à retrouver sur:

www.lespattespalmees.ch et www.lausanneaquatique.ch

Le Service des sports propose aussi une nouveauté cette année: du 26 juin au 4 septembre, des cours d'aquagym seront proposés gratuitement à la piscine de Boisy le mercredi de 10h à 10h45.

Changeons un peu de sujet: vous qui êtes au Service des sports, pourriez-vous nous dire quel sera le highlight de l'été dans notre ville de Lausanne?

Sur le plan sportif? Probablement la célébration des 30 ans du statut de « Lausanne Capitale Olympique » qui réservera à la population un riche programme d'événements festifs, sportifs et culturels du 13 au 23 juin. Le programme peut être consulté sur www.depuis1994.ch



©Marc Rouiller / Unisanté

Dernière question, la place de la Gare est toujours en chantier: pourquoi ne pas y installer une piscine de quartier? Pourquoi voulez-vous déménager la piscine de Montchoisi? (Rire)

Marc-Olivier Reymond

Retrouvez toutes les informations concernant ces piscines sur le site www.lausanne.ch/piscines



LAUSANNE VIDY

Bowland

ESPACE LOISIRS

Lausanne Vidy & Flon

Echandens

Martigny

7/7 • PARKING GRATUIT

vidy martigny

www.bowland.ch



Piscine de Bellevaux ©Detraz



Piscine de Montétan ©Detraz



Piscine de Boisy ©Detraz



Piscine du Vieux-Moulin ©Detraz



Ville de Lausanne

Librairie Le Valentin

Rue Pré-du-Marché 2, 1004 Lausanne
(au pied du clocher de l'église du Valentin)

Mardi à vendredi : 9h30-18h30 – Samedi : 10h00-18h00

Livres neufs et d'occasion

Littérature – histoire – philosophie – religion

Commandes livres neufs – recherches livres épuisés

Port offert dès 80.- d'achat (réduit à 4.- dès 40.-)

info@librairielevalentin.ch – 076 310 78 58

CONTRÔLES, PROPHYLAXIE, CONSEILS

DÉTARTRAGE, POLISSAGE

BLANCHIMENTS ET BIJOUX DENTAIRES

VIRGINIE BROCHANT

HYGIÉNISTE DENTAIRE
INDÉPENDANTE

VOUS REÇOIT DU
LUNDI AU SAMEDI
SUR RDV

077 411 53 07

OU SUR LE SITE

WWW.TOUTSOURIRE.CH

CHEMIN DES CROIX-ROUGES 2
1007 LAUSANNE



TOUTSOURIRE.CH

JOURNAL D'OUCHY

Edition spéciale Lausanne

**Edition, administration,
et régie publicitaire :**

Advantage SA
Avenue d'Ouchy 18
1006 Lausanne
Tél. 021 800 44 37
journal.ouchy@advantagesa.ch

Rédacteur : Marc-Olivier Reymond
marcolivierreymond@gmail.com

Tirage : 82 500 ex.

Parution :
deux fois par an
(mai et novembre)

Abonnement :

8 éditions normales
2 éditions spéciales Lausanne
par courrier postal: Fr. 20.- par an.

Paiement à BCV Lausanne
CCP 10-725-4
IBAN: CH87 0076 7000 C536 9880 3



Guy Gaudard s.a.
MAITRISE FEDERALE

ELECTRICITE • TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch





Le printemps du comité : vos événements 2024

Après une année mouvementée, le comité reflorit. À son bord, le nouveau président de la SDIO en la personne de Benjamin Chemoul, directeur des hôtels *Beau-Rivage Palace, Angleterre & Résidence* et *Château d'Ouchy*, élu lors de notre dernière AG. Souhaitons-lui une très cordiale bienvenue, nul doute qu'il contribuera à développer les intérêts d'Ouchy avec maestria. L'essence même de la SDIO consiste à fédérer et faire rayonner notre quartier lacustre grâce à ses manifestations. Mais sans le soutien précieux de ses membres, la SDIO n'existerait pas. Nous leur adressons un vibrant MERCI pour leur fidèle soutien. Sans plus attendre, Mesdames et Messieurs, demandez le programme! Telle l'hirondelle, la SDIO revient au printemps.

COMITÉ SDIO

Au revoir et merci!

Nathalie Porchet, vice-présidente depuis neuf ans et présidente ad interim ces derniers mois, quitte notre navire. Propriétaire de la Brasserie *La Riviera*, elle s'est engagée tous azimuts pour le bien de la communauté oscherine et tout récemment pour maintenir à flot notre comité. Qu'elle soit ici vivement et chaudement remerciée! Nous la retrouverons à coup sûr lors de nos prochaines manifestations, notamment celle de notre *Brunch*, sis au quai des Savoyards, en septembre.

Catherine Gigon-Nicklaus, notre déléguée de quartier, s'est fortement mobilisée pour drainer de nouvelles et nouveaux membres SDIO. Vive et joyeuse, elle a eu à cœur de transmettre son énergie aux personnes qu'elle rencontrait. Vous la reverrez sans doute lors de notre *Fête de quartier aux Jordils*, qu'elle a organisée en compagnie de Franck Mulhauser.

Bonjour et bienvenue!

Benjamin Chemoul se présentera prochainement aux lectrices et lecteurs du *Journal d'Ouchy*. Il a rejoint le Beau-Rivage Palace en 2017 en tant que directeur de l'hébergement. Après trois ans au poste de directeur adjoint, il prend la succession de Nathalie Seiler-Hayez en janvier 2023 en tant que directeur général des hôtels de la Fondation Sandoz (Beau-Rivage Palace, Angleterre

& Résidence, Château d'Ouchy). Tout le comité se réjouit de collaborer avec lui afin de donner une nouvelle impulsion à la Société de développement des intérêts d'Ouchy.

Antoine Jaquenoud vient de rejoindre nos rangs en sa qualité de coordinateur interne. Il possède une grande connaissance du milieu associatif et du fonctionnement des associations puisqu'il est vice-président de l'Union des sociétés lausannoises (USL), président de la Commission d'établissement du collège du Belvédère et membre du comité de l'association des Amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL), un atout indéniable pour notre comité.

Ils restent à bord...

Les autres membres du comité: **Dan Oberli** devient notre vice-président. Il officiera notamment comme délégué des commerçants et soutien digital pour la communication. **Karine Sigwalt** demeure fidèle à son poste comme secrétaire-trésorière et gèrera toute notre comptabilité. **Eric Schmalz**, délégué associations, maintiendra un lien solide avec nos associations oscherines. Il organisera les événements pour les membres et la remise des bourgeoisies d'Ouchy. **Franck Mulhauser** sera notre nouveau délégué habitants d'Ouchy et membres SDIO. Il organisera nos fêtes de quartier. Enfin, **Deborah Kunz**, responsable communication, produira comme de coutume les contenus digitaux et papier pour la SDIO.

RAPPEL

Toutes nos manifestations sont publiées sur notre site internet ouchy.ch dans les rubriques *Nos événements*. La rubrique *Agenda* regroupe toutes les manifestations se déroulant à Ouchy. Les *news* comportent notre actualité.



Suivez-nous sur les réseaux sociaux *Facebook* et *Instagram*!

Deborah Kunz



Paris Olympique™
un voyage immersif

Exposition temporaire
25 mai 2024 -
19 janvier 2025
Entrée libre



Quai d'Ouchy 1
CH - 1006 Lausanne
olympics.com/musee



Partenaires médias



FÊTE DE QUARTIER AUX JORDILS

Jeudi 30 mai 2024, dès 18h30

PIQUE-NIQUE CANADIEN

Amenez votre plat favori à l'Avenue des Jordils - fermée à la circulation - pour une soirée des plus conviviales!



JOURNAL D'OUCHY
Fondé en 1931
ET SOUS-GARE





De gauche à droite : Frédéric Salzmann, Antoine Jaquenoud, Nathalie Porchet, Karine Sigwalt, Benjamin Chemoul, Catherine Gigon-Nicklaus, Franck Mulhauser et Dan Oberli.
Manquent : Eric Schmalz et Deborah Kunz.

Nos événements de mai

Nous venons de le mentionner, c'est bien au printemps que nos événements renaissent à l'instar des cerisiers en fleurs. Pour la première fois, sous l'égide de la Coop, nous participons à la cinquième édition de la *Journée de la bonne action*, le samedi 25 mai. Le but ? Œuvrer ensemble au bien de tous. Grâce à la Coop, nous collecterons des fonds afin d'organiser notre *Fête de quartier aux Jordils*. Passez nous dire bonjour !

Journée de la bonne action

- **Où :** devant la Coop, à l'avenue de la Harpe
- **Quand :** samedi 25 mai, de 10 h 30 à 14 h
- **Quoi :** la SDIO vous offre des plants de fraisiers

Fête de quartier aux Jordils

- **Où :** rue des Jordils
- **Quand :** jeudi 30 mai, dès 18 h 30
- **Quoi :** pique-nique canadien avec tables, bancs et grils à disposition. Ambiance très conviviale. Nous nous réjouissons de partager cette soirée avec vous

MANIFESTATIONS SDIO 2024

- 25 mai
- 30 mai
- 14 juin au 14 juillet
- 05 juin
- du 31 juillet au 4 août
- du 06 au 08 septembre
- 03 octobre
- du 1er au 19 décembre
- 18 décembre

- Journée de la bonne action
- Fête de quartier aux Jordils
- Eurofoot Fan Zone
- Mini-golf à Bellerive
- OUCHY NATIONAL
- OUCHY FÊTE SON LAC
- Bowling à Vidy
- Décorations de Noël
- et fenêtres de l'Avent
- Débarquement du Père Noël

CAVE DE LA CRAUSAZ
Féchy

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre cave pour une visite ou une dégustation.

Les vins du Vieux Coteau sont maintenant aussi disponibles à la Cave de la Crausaz !

CAVE DU VIEUX COTEAU
FÉCHY

HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h

CAVE DE LA CRAUSAZ – BETTEMS FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3 – 1173 Féchy
Tél. 021 808 53 54 – www.cavedelacrausaz.ch

FAITES VIVRE VOTRE QUARTIER D'OUCHY!

Devenez membre de la SDIO

Participez à nos événements et bénéficiez de multiples avantages auprès de nos partenaires.

f SDIO-OUCHY
ig sdio_ouchy
www.ouchy.ch

SDIO
ouchy.ch



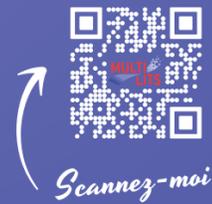


Des solutions
de confort et gain de place

Boulevard de Grancy 14
1006 Lausanne

021 617 39 40

multilits.ch



Dans la gare du métro : Ouchy-Olympique

La pharmacie sera ouverte

Lundi-vendredi 8 h 30 - 19 h

Samedi 9 h - 18 h

Dimanches + jours fériés fermé



Dans la gare du métro : Lausanne-Flon

La pharmacie sera ouverte

Lundi-vendredi 8 h - 20 h

Samedi 9 h - 20 h

Dimanches + jours fériés 10 h - 19 h

